

Revue de Presse

C_MICHEL LAFON

mardi 19 avril 2011

S O M M A I R E

MICHEL LAFON

A LIRE	1
<i>Ici Paris .- 19/04/2011</i>	
CUM : Vingt conférences gratuites de Cyrulnik à Pivot	2
<i>Nice Matin Nice littoral .- 19/04/2011</i>	
isabelle Aubret	4
<i>Nous Deux .- 19/04/2011</i>	

MICHEL LAFON



LA CULTURE D'*ici*

A LIRE

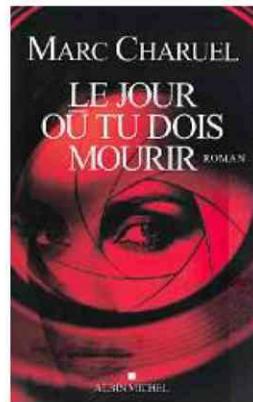
STEPHANIE LOHR

Le jour où tu dois mourir

Marc Charuel

Albin Michel, 634 pages, 22 €

Au cours d'un été gris et maussade sur le bassin d'Arcachon, un meurtre aussi étrange que terrifiant s'avère être le premier épisode d'un film macabre... Duncan, photographe blasé qui a couvert les principaux conflits de ces trente dernières années, se retrouve bientôt embarqué dans une chasse à l'homme qui dépassera de loin tout ce à quoi il a été confronté. De la France à la Thaïlande, en passant par la Birmanie, l'auteur nous offre un thriller saisissant à l'atmosphère lourde et au réalisme troublant.

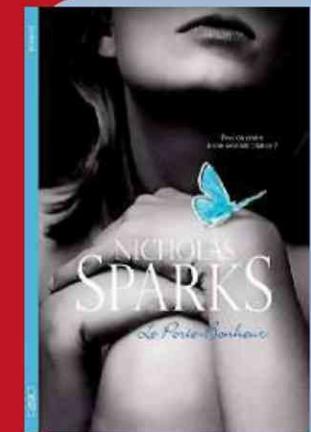


Le Porte-bonheur

Nicholas Sparks

Michel Lafon, 416 pages, 17,90 €

Quand Logan, soldat en Irak, trouve par terre la photographie d'une femme, son premier réflexe est de la jeter. Il la garde pourtant, poussé par un curieux pressentiment. Dès lors, l'image de cette inconnue l'accompagne partout et, étrangement, il connaît une succession de chances incroyables. Une bonne étoile semble veiller sur lui. Et si la photo de cette inconnue était son porte-bonheur ? Logan est obsédé par cette femme, au point de se persuader que la retrouver fait partie de son destin. Un beau roman bientôt porté à l'écran.



567E88315C80580300D818E9E80865041290A193C17316479733FE0

CUM : Vingt conférences gratuites de Cyrulnik à Pivot

Débat Sur des thèmes philosophiques ou de société, une vingtaine de conférenciers se relaient ce trimestre au Centre universitaire méditerranéen

Aucune censure, aucun tabou. Raoul Mille et Martine Gasquet ont toute liberté d'inviter des agitateurs d'idées, de gauche comme de droite, dans le cadre des conférences qu'ils organisent au Centre universitaire méditerranéen (Cum). L'entrée est gratuite, mais le public avisé, et la formule plaît depuis des années. Une seule règle : coller à l'actualité littéraire et s'inscrire dans toutes les strates du débat de société. Voici le programme des semaines à venir :

Henri Quinson

- Il a connu quatre des moines assassinés à Tibhirine et a été conseiller pour le film *Des hommes et des Dieux* de Xavier Beauvois. Retour sur une aventure cinématographique inclassable.

Mercredi 20 avril à 16 h.

Jean-François Colosimo

- Qui sont les chrétiens d'Orient ? A quels dangers les expose la globalisation ? Quel peut être leur avenir ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles tentera de répondre le philosophe et éditeur.

Mercredi 27 avril à 16 h.

Boris Cyrulnik

- De la résilience à l'éthologie, rien du comportement humain n'échappe à l'oeil du psychiatre. Il se penche aujourd'hui sur la notion d'attachement et sur ses implications dans la diversité des situations familiales.

Jeudi 28 avril à 16 h.

Chantal Thomas

- Écrivain, directrice de recherche au CNRS, elle évoque dans *Le testament d'Olympe* le destin de deux soeurs sous Louis XV.

3 mai à 16 h.

Daniel Lance

et Jean-François Mattéi

- Le premier est écrivain, le second enseigne la philosophie politique et sociale à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. Une seule question : « Et si le bonheur était possible ? »

Jeudi 5 mai à 18 h.

Éric Fottorino

- Journaliste, écrivain, il évoquera les « Secrets et surprises de la filiation. »

Mardi 10 mai à 16 h.

Claire Gibault

- Chef d'orchestre, elle dirige à Covent Garden, à la Scala ou à Washington. Députée européenne en 2004, elle a été nommée au Conseil économique et social.

Jeudi 12 mai à 16 h.

Jérôme Clément

- Vice-président de la chaîne franco-allemande, qu'il a dirigée dès sa création, il évoquera l'histoire et l'avenir

d'Arte.

Mercredi 18 mai à 16 h.

Dominique Baudis

- Journaliste, écrivain, homme politique, il parlera de l'Institut du monde arabe, qu'il préside.

Vendredi 20 mai à 16 h.

Jean des Cars

- Le journaliste dépeint dans son dernier livre *La Saga des Habsbourg*, une dynastie qui incarne à ses yeux le destin de l'Occident.

Mardi 24 mai à 16 h.

Denis Tillinac et Malek Chebel

- Denis Tillinac et Malek Chebel, philosophe et anthropologue des religions, participeront à une « rencontre polémique » autour de « L'Islam des lumières, mythe ou réalité ? »

Jeudi mai à 18 h.

Philippe Grimbert

- Après *Un secret* en 2004, le psychanalyste parlera de son dernier livre, *Un garçon singulier*.

Vendredi 27 mai à 16 h.

Frédéric Lenoir

- Philosophe, sociologue, directeur de la rédaction du magazine *Le Monde des*



religions, il présentera son *Petit traité de Mardi 11 juin à 16 h. vie intérieure*, paru chez Plon.

Bernard Pivot

Mardi 31 mai à 16 h.

Irène Frain

- Historienne, romancière, elle publie *La forêt des 29* aux éditions Michel Lafon. Où l'on parle de l'écologie moderne, dès 1845 en Irlande du Nord.

Le mardi 7 juin à 16 h.

- Une rencontre polémique avec Denis Tillinac autour du sens des mots et de la saveur de la langue.

- CUM, 65 Promenade des Anglais, entrée libre dans la limite des places disponibles.

Une chirurgie nommée désirs

- Autour de la chirurgie plastique avec le docteur Henry Delmar et le philosophe Jean-François Mattéi.





Vie de stars chanson française



PHOTOS: F. LECCEUVRE ORGANISATION

Sa plus fidèle interprète et amie intime, Isabelle Aubret, rend hommage à l'inoubliable Jean Ferrat, avec un livre, un coffret 3 CD et trois concerts. Confidences avec la voix du poète...

Par David Lelait-Helo

Des rires, des larmes... Isabelle Aubret est ainsi, à fleur de peau ! «Je pleure, je ris, je suis vivante», dit-elle. Et c'est ainsi qu'on l'aime à en perdre la raison, comme elle le chante avec brio. Ne manquez pas de la retrouver sur scène, c'est un grand voyage !

Nous Deux: Un coffret 3 CD, un livre, une scène... Quelle actualité !

Isabelle Aubret: Oui, ce sont de beaux hommages... Il y a ce coffret 3 CD, rien que des titres de Tonton [c'est ainsi qu'Isabelle a toujours appelé Jean Ferrat, ndlr], environ soixante-dix, certains que j'avais déjà enregistrés, d'autres que je reprends pour la première fois. Tout cela grâce au travail d'un superbe musicien, mon ami Silvano Santorio ! Il y a aussi ce livre écrit avec Richard Cannavo,

Isabelle Aubret

Elle rend hommage à Jean Ferrat, disparu il y a un an

**“Envers et contre tout,
c'est beau la vie !”**



Son ACTU

- **Un coffret 3 CD:** Isabelle Aubret chante Ferrat, Sony Music, 19,90 €, à paraître en mai.
- **Un livre:** C'est beau la vie, éditions Michel Lafon, 17,95 €, à paraître en mai.
- **Sur scène:** C'est beau la vie, Palais des Sports de Paris, les 18 (à 20h30) et 19 mai (à 15 heures et à 20h30). Infos: 0.825.038.039.

l'occasion de dire ce que je n'avais jamais dit... Et bien sûr le Palais des Sports pour trois spectacles, où je serai entourée de soixante musiciens. C'est un merveilleux cadeau de Michel Algay, le producteur de la tournée *Age tendre et Têtes de bois*.

Vous avez décidé d'appeler votre spectacle et votre livre C'est beau la vie. Pourtant la votre n'a pas toujours été aussi belle...

Il faut un certain culot en effet ! [Rires.] Finalement, j'ai décidé qu'envers et contre tout la vie était belle. Vivre un terrible accident de voiture

quand on n'a pas 25 ans, en ressortir défigurée et le corps en miettes nécessite bien des combats. Combien de temps ai-je mis des perruques, des faux cils... pour être présentable ?

Jean Ferrat a marqué votre vie de chanteuse et de femme. Comment s'est déroulée votre rencontre ?

La première fois que je l'ai vu, c'était de loin, on s'est juste fait un signe de la main. J'étais en studio, j'enregistrais sa chanson, *Deux Enfants au soleil*. Gérard Meys, qui deviendrait bien plus tard mon mari, s'occupait déjà de sa carrière. Mais c'est après mon accident que nous nous rencontrons vraiment, alors qu'il m'offre *C'est beau la vie*, une chanson que je lui avais réclamée. Je nous revois, Gérard, Tonton et moi, dans le studio... Il nous a chantés à la guitare plusieurs de ses chansons, c'était un émerveillement.

Parlez-nous de votre amitié...

Il y avait une fraternité entre nous. Nous n'étions pas toujours du même avis, on se battait gentiment, mais je crois que Tonton était séduit par nos différences. Moi, j'ai toujours aimé le contact avec le public, rester une heure à parler avec les gens, les prendre dans mes bras. Tonton, ce n'était pas du tout son monde. Toutes ces années où il est resté silencieux, je suis devenue un trait d'union entre le public et lui. Il me disait souvent : «Mais tu es folle !», par exemple quand je faisais du deltaplane ou de la plongée, quand je travaillais pendant des mois la prononciation russe pour un spectacle que je devais donner en Russie... Il était attendri par ce que j'étais. Nos maisons en Ardèche étaient toutes proches, on jouait à la pétanque, on partait en vacances ensemble. Je me souviens de trois semaines merveilleuses en Italie...

Brel, un ami magnifique...

«En 1962, je suis partie en tournée avec Jacques Brel. Un rêve pour une gamine comme moi qui travaillait à l'usine depuis ses 13 ans et demi ! Sur la tournée, je n'avais pas d'argent pour aller au restaurant, alors je disais que je n'avais pas faim... “T'as 20 ans et t'as pas faim?”, qu'il me disait, et il m'invitait. Je lui parlais de ma vie de fille d'ouvrier, de mes dix frères et sœurs, de ma

maman petite-fille de prince russe mort pendant la Révolution... Autant d'enfants, le milieu ouvrier, ça le fascinait ! C'était l'opposé de son histoire. Je l'ai vu pour la dernière fois quelques jours avant sa mort, les paparazzis le pourchassaient... Sa tête sur ma poitrine, il m'a dit: “Les gens sont très méchants.” Il y avait tellement d'enfance en lui...»



COLL. PERSONNELLE

